

Сигн. В-46/27

PREMIÈRE BIENNALE DE PARIS

МУЗЕЙ СОВРЕМЕННОЕ УМЕТНОСТИ
БИБЛИОТЕКА
ИД. БР. К-4438

Manifestation Biennale et Internationale des Jeunes Artistes
du 2 au 25 octobre 1959
Musée d'art moderne de la ville de Paris
Avenue du Président-Wilson — Quai de New-York

PREMIÈRE

BIENNALE DE PARIS

Manifestation Biennale et Internationale des Jeunes Artistes.
du 2 au 25 octobre 1959
Musée d'art moderne de la ville de Paris
Avenue du Président-Wilson — Quai de New-York

Commissaire Général : **Katarina Ambrozic.**
 Critique d'Art, Conservateur du Musée
 National de Belgrade.

Enfants de la guerre, les jeunes artistes yougoslaves qui participent à la Biennale ne se sont engagés sur la voie de l'art que vers les années cinquante. Par rapport au climat et à l'esprit de l'art contemporain en Yougoslavie, cette génération d'après guerre, par ses rêves et ses audaces, joue un rôle particulièrement important. Chacune de ces réalisations — tout en étant intimement liée à la sphère méditative et émotionnelle de l'artiste, au cadre essentiellement individuel de sa personnalité — reste profondément enracinée dans la tradition mondiale aussi bien que dans celle du pays.

Les sculptures d'Olga Jancic ont certaines des qualités essentielles de la jeunesse même.

Créées directement dans l'ardeur immédiate de l'émotion vécue, par des attitudes du torse, elles expriment la vitalité et l'humain. C'est l'accord simple des volumes arrondis, des formes robustes aux profils sensuels, exhalant une force sereine et pleine de vitalité, dont l'amour est le thème principal.

Les toiles de Ordan Petlevski à la facture condensée, aux rapports inusités des harmonies pigmentaires et à la force de la texture chromatique portent en elles la puissance convaincante de l'existence physique et suggèrent des états organiques. Leur sens intime est le fruit des émotions vécues concrètes. Les surfaces nobles des icônes macédoniennes rongées par les vers, aux empreintes des doigts et des lèvres humides des fidèles, sous les larmes des cierges à l'église du village, c'est le thème tirant son origine de la plus tendre enfance de l'artiste. Accru et transformé en motif de l'éphémère et de la disparition, il est dominant dans l'œuvre du peintre.

De même que pour les « naïfs », Vojislav Stanic a beaucoup d'affection pour une multitude d'objets non pour ceux qu'il voit, mais pour ceux qu'il imagine. La composition de ses tableaux est souvent empruntée à nos icônes aux « vies des saints », composées en plusieurs scènes. Stanic brode aussi plusieurs thèmes parallèles indépendants en peuplant le silence de son univers par l'abondance des images. Faites des choses quotidiennes, enchâssées dans des ensembles inattendus, racontées avec la fraîcheur propre aux enfants, ses confessions échappent à la logique. Mais leur sincérité est précieuse ; elles sont non seulement des parcelles de la joie du peintre, mais il y est tout entier, homme et artiste.

La peinture de Josip Vanista est le fruit des couches superposées des impressions sensorielles du paysage. Ces moments d'une réalité vécue jaillissent sur ses toiles en y éclatant comme autant de noyaux de couleurs baignés de lumière qui flotte dans l'espace abstrait et imprime à la couleur, traitée par des valeurs, une tonalité d'ordre presque magique.

Les formes de ces compositions informelles de Vanista ont l'air d'émerger du chaos où le temps et l'espace s'équilibrent en une dimension toute nouvelle. Dans ce monde où les choses se referment sur leur propre profusion, les

éléments se justifient mutuellement dans un nouveau système des valeurs.

L'œuvre de Lazar Vozarevic présente un moment de la rencontre de l'esprit byzantin et de certaines expériences essentielles de l'art contemporain. Ces deux éléments : le médiéval et le moderne, qui forment la trame spirituelle et émotionnelle de son œuvre, n'y sont pas inertes. Leur symbiose est en effet le tremplin permettant d'atteindre une tension dramatique plus grande des formes, des arabesques et des tons.

Par l'équilibre des segments aux couleurs calmes et par la clarté monumentale de sa composition, Vozarevic fait et défait l'abondance des variations de sa mosaïque curieuse. Rendant au rythme dramatique de la vie contemporaine quelques tons des fresques médiévales et des vieilles icônes, Vozarevic développe en réalité ses visions intimes de la rencontre du réel avec le songe.

Il est évident que les cinq jeunes artistes, présentés dans le cadre de notre participation à cette Biennale des Jeunes, n'épuisent pas le nombre de ceux qui, par leur travail et l'importance de leur œuvre, appartiennent aux meilleurs de leur génération.

Katarina Ambrozic.

PEINTURE

Ordan PETLEVSKI, né à Prilep en 1930.

- 1 Simples inscriptions, 1959 (huile, 131×90) *.
- 2 Cendres et suie, 1959 (huile, 135×80).
- 3 La moisissure, 1959 (huile, 135×100).

Vojislav STANIC, né à Niksic en 1924.

- 4 La guerre, 1958 (huile, 120×70).
- 5 La rue, 1958 (huile, 92×73) *.
- 6 Paysage, 1959 (huile, 81×54).

Josip VANISTA, né à Karlovac le 17 mai 1924.

- 7 Composition, 1958 (huile, 175×135).
- 8 Composition I, 1959 (huile, 140×180).
- 9 Composition 2, 1959 (huile, 90×61).

Lazar VOZAREVIC, né à Sremska Mitrovica en 1925.

- 10 Le jeu, 1958 (huile, 132×132).
- 11 Maternité, 1959 (huile, 66×55).
- 12 La Serbie, 1959 (huile, 196×220) *.

SCULPTURE

Olga JANCIC, née à Bitolj en 1929.

- 13 Maternité, 1957 (pierre, 75).
- 14 L'amour des formes, 1959 (bronze, 30).